

## COMMUNIQUE

### A propos d'une « affaire ridicule »

En découvrant, à la rentrée, que les lycées professionnels municipaux de PARIS avaient non seulement perdu leurs infirmières mais aussi leurs infirmeries, le SNCA e.i.L. Convergence a alerté :

- 1/ le maire de PARIS,
- 2/ le président du Conseil Régional d'ILE-DE-FRANCE,
- 3/ le nouveau recteur de l'ACADEMIE de PARIS.

A ce jour, aucune de ces augustes personnes n'a daigné répondre aux courriers du SNCA e.i.L. Convergence.

Sauf que, à l'occasion d'une rencontre du secrétaire académique du SNCA e.i.L. Convergence-PARIS, avec le Recteur, sur un tout autre sujet, ce dernier a considéré, à propos des infirmeries des LP municipaux parisiens, que cela était une « **affaire ridicule** » et que le Maire de PARIS avait été sommé de réparer *illico presto* ce dérapage grotesque.

D'autre part, le SNCA e.i.L. Convergence a appris que la rencontre Municipalité de PARIS/Région ILE-DE-FRANCE/Ministère de l'Education Nationale au sujet de l'avenir des LP municipaux de PARIS, prévue en novembre 2012, était avancée au 4 octobre ...

Faut-il voir dans ce bouleversement de calendrier une incidence de cette « **affaire ridicule** » ?

Mais cette « **affaire ridicule** » n'a pas que des répercussions politiques, genre règlement de compte entre « responsables » rose bonbon.

Elle a aussi son versant syndical.

Depuis la découverte du minable pillage municipal des infirmeries par l'équipe de DELANOË, certaines organisations syndicales, dont le SNETAA-FO qui cherche vainement à se refaire une virginité depuis son imbécile et catastrophique accord avec DARCOS, ci-devant ministre de l'Education Nationale, veulent résolument se positionner à la gauche de la gauche. Aussi ont elles lancé dans une grève interminable certains personnels de certains de ces établissements.

Evidemment, le Recteur annonce que les collègues en grève, alors que l'« **affaire ridicule** » est réglée, seront privés de leur salaire selon le décompte des jours de grève...s'ils ne reprennent pas le travail immédiatement.

Nos « à gauche de la gauche » en tiennent mordicus pour la continuation de la grève.

Voilà des organisations syndicales qui, en complète contradiction avec la *Charte d'Amiens*, pourrissent la vie quotidienne des travailleurs en les trompant et en les privant d'une part de leur salaire, qui confondent la lutte pour la disparition du salariat avec celle pour gagner des voix (elles en ont beaucoup perdu en effet) aux prochaines élections

professionnelles, qui sabotent la grève en un faisant un substitut de la négociation alors que la grève est l'arme suprême quand la négociation a échoué.

Certes, ce sont de grandes organisations, de « grandes maisons » syndicales, des rouages essentiels du syndicalisme administratif.

Mais pour ce qui est de leur culture syndicale, ça ne monte pas bien haut : bien moins haut que « questions pour un champion » !

Gageons que la substantifique moelle de tous les cerveaux de tous ces *apparatchiki* nationaux et académiques n'atteint pas, au total, le poids ni le volume d'un pois chiche !

Cette carence de réflexion, cette incompétence syndicale, cette tromperie idéologique sont-elles aussi une « **affaire ridicule** » ?

SFDB, le 1<sup>er</sup> octobre 2012